

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item294. [Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

294. Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Finances \(Dorothée\)](#), [Mandat local](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-10-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote753, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

294 Du Val-Richer, dimanche soir 20 oct. 1839

9 heures

J'ai eu du monde sans relâche toute la matinée. Parce que je refuse tous les dîners, on se croit obligé de venir me voir deux fois, davantage. J'aimerais mieux discuter avec vos ouvriers. Je ne tousse plus du tout. J'y aurais regret si je n'arrangeais pas déjà mon retour à peu près pour l'époque que je vous ai dite. Il continue pourtant de faire beau.

Vous trouverai-je tout-à-fait arrangée ? Ne vous ruinez pas. Je crains vos goûts de perfection bien naturels et de bien bon goût, Limitez-vous pourtant dans votre perfection. L'appartement est déjà cher pour vous. N'aggravez pas trop le mal. Pippin, vous a-t-il quittée ? Comment Felix prend-il son petit changement de condition. Avez-vous eu le courage de l'en informer ? Je doute que vous eussiez été un bon ministre d'un gouvernement représentatif. Dire oui n'est que la moitié du talent. Non est l'autre moitié. Celle-ci vous eût manqué. Vous ne savez que plaire. Don Carlos me paraît pressé d'avoir ses passeports. Et le Roi presse de les lui donner. Les Ministres veulent attendre l'issue de l'affaire de Cabrera. Ils ont raison. D'autant plus raison que Don Carlos a donné sous main, ordre à Cabrera de continuer la guerre. Entendez-vous dire quelque chose de Thiers ?

9 heures et demie

Vous avez tout-à-fait le droit, et vous aurez raison avant de faire la partage du capital de Londres, de demander à être informée de ce que vous aurez à toucher en argent et en effets à Pétersbourg. Je ne pense pas que vous puissiez désormais exercer aucun recours légal, ni que vous fissiez bien de le tenter, même indirectement. Mais ce qui se pourra pour embarrasser et pour arracher de la mauvaise honte quelques lumières, et quelques sommes de plus, il faut le faire. J'approuve donc tout-à-fait que vous adressiez à Londres votre question. Parlez aussi à votre frère de l'oubli de vos droits sur le mobilier de Courlande. Il ne faut pas qu'il ignore tout-à-fait sa propre légèreté, ni qu'il croie qu'elle a passé inaperçue. Je suis charmé que ce coup de pierre ne soit rien. J'ai la Reine à cœur. Après les assassins, les fous. Ceux-là aussi passeront.

Adieu. Adieu. J'ai ma petite Pauline un peu indisposée. Ce n'est rien. Adieu G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 294. Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1901>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 octobre 1839

HeureSoir, 9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

92



Madame la Princesse de Lieven
Rue St. Laurentin 4
Paris.

26

Et si en cela mon
toute la nuit. Pourquoi je voy
Dites, on se croit obligé de venir
deux fois d'avantage. Oh! moi
avec ses amours.

et ne tache plus de tout. Oh
si je n'arrangerais pas de la mon
pas pas pour l'époque que je
Il continue pendant ce que
trouverai je suis à fait arrangé
travaux par. Je crains vos points
bais indistinct et de bien bon point
peut-être dans votre perfection.
est déjà cela pour vous à l'aggr
à tout.

l'époux vous a-t-il quitté?
Belle grand. Il est peut-être
condition? Ah! vous en la
suffisance?

Il doute que vous ayez
Ministère. Un gouvernement répu

194

Du Val. Riches. Dimanche soir 20 Oct 1829

96

9 heures.

753

J'ai eu du monde sans relâche toute la matinée. Parceque je refuse tous le Diners, on se veut obligé de venir me voir deux fois d'avantage. J'ai même mieux discuté avec vos ouvriers.

Je ne tousse plus du tout. J'y avois regret si je n'arrangeois pas déjà mon retour à peu près pour l'époque que je vous ai dite. Il continue pourtant de faire beau. Vous trouverai-je tout à fait arrangé? Ne vous ruinez pas. Je veux vos goûts de perfection, bon naturel et de bien bon goût. Limitez-vous pendant dans votre perfection. L'appétitisme est déjà chez vous. N'aggravez pas trop le mal.

Pippin vous a-t-il quitté? Comment Peliz prend-il son petit changement de condition? Avez-vous eu le courage de lui informer?

Je doute que vous eussiez été un bon Ministre d'un gouvernement représentatif. Dieu

qui n'est que la moitié du talent, non est l'autre moitié, celle-ci vous eût manqué. Vous ne savez pas quel igno-
que plaisir. ni quel beau

D. Carlos me parait pressé d'avoir ses de deux
passports. Et le Roi pressé de le lui donner. deut rien. Et
Les ministres veulent attendre l'issue de l'affaire les yeux. Les
de Cabrera. Ils ont raison. D'autant plus indécis
raison que D. Carlos a donné son main, ordre indécis.
à Cabrera de continuer la guerre.

Entendez vous dire quelque chose de Thiers?

9 heures et demie.

Vous avez tout à fait le droit, et vous avez
raison, avant de faire le partage du capital
de Londres, de demander à être informés de
ce que vous aurez à toucher en argent et en
effets à Pétersbourg. Je ne puis pas que
vous quittiez dès demain aucun royaume
légal, ni que vous fassiez bien de le tenter,
même indirectement. Mais ce qui de par là
peut embarrasser, et pour arracher de la
mauvaise honte quelques lumières, et quelques
cannon de plus, il faut le faire. J'approuve
vous tout à fait que vous adressiez à Londres
votre question.

Parlez aussi à votre frère de l'oubli de

Non est l'acte des droits des le nobilité de l'ouclande. Il ne faut
vous ne savez pas qu'il ignore tout à fait de propre légitimité,
ni qu'il veuille quelle a passé inprocure.

J'avais dit
le lui donner. Je suis charmé que le coup de pierre ne
vous de l'affaire les yeux. Ceux-là aussi passeront.

tant plus
vous manie, être indigne. Le veut rien. L'écrit.

de la Suisse?

et de l'écrit.
et vous avez
de la capitale
informés de
argent et en
par que
aucun recours
de la l'écrit,
ni de poudra
de la
et quelques
e. J'approuve
à l'écrit
l'écrit de